

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

S. BLEKLOV

Notice biographique

Journal de la société statistique de Paris, tome 49 (1908), p. 161-162

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1908__49__161_0

© Société de statistique de Paris, 1908, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

IV

NOTICE BIOGRAPHIQUE

A.-I. TCHOUPROW

La science économique russe vient d'éprouver une perte considérable. Le 8 mars 1908, à Munich, est mort le célèbre économiste et statisticien russe A.-I. Tchoupro, ancien professeur de l'Université de Moscou, membre de l'Institut international de statistique.

Alexandre-Ivanovitch Tchoupro, fils d'un prêtre russe, naquit en l'an 1842 dans le gouvernement de Kalouga. Il fit ses études au séminaire de Kalouga et à la Faculté de droit de l'Université de Moscou, puis il se consacra à l'étude de l'économie politique et de la statistique. En 1872, il se rendit à l'étranger et y passa deux années en fréquentant les universités de l'Allemagne. En 1875, après avoir soutenu publiquement une thèse sur l'« Influence des chemins de fer sur l'état économique du pays », il obtint le titre de maître ès sciences économiques et, en 1878, celui de docteur en économie politique et statistique. Ses œuvres sur la théorie de l'état des chemins de fer le posèrent en spécialiste éminent en ce qui concerne cette question. En 1874, M. Tchoupro ouvrit ses cours d'économie politique et de statistique à l'Université de Moscou.

M. Tchoupro était un orateur remarquable et ses leçons séduisaient ses nombreux auditeurs par leur fond sérieux et l'élégance de son argumentation. Il possédait un talent extraordinaire pour exciter le zèle des étudiants à l'étude des sciences économiques. Plusieurs de ses élèves devinrent par la suite professeurs de ces sciences,

En 1881-1882, il fut un des organisateurs du recensement de la population de Moscou et tira, des renseignements fournis par ce recensement, une étude statistique de cette ville. En 1883, M. Tchoupro, élu président de la section statistique de la Société juridique de Moscou, sut faire de cette section de statistique un centre de statisticiens des zemstvos (états provinciaux) russes qui contribua singulièrement à l'unification des travaux statistiques des zemstvos. Grâce à l'initiative et aux efforts de M. Tchoupro, quelques congrès des statisticiens des zemstvos eurent lieu. Le nom de M. Tchoupro se trouve donc lié étroitement à l'histoire du développement de la statistique des zemstvos qui étudie la situation économique des paysans. La vie des paysans, leur situation économique, les mesures nécessaires pour l'améliorer, furent toujours les sujets favoris traités par M. Tchoupro, et c'est à ces questions qu'il consacra de nombreux articles dans les journaux et dans les revues.

Parmi les œuvres du défunt dans le domaine de la statistique, il faut relever aussi ses recherches sur la mobilisation de la propriété foncière dans la publication du ministère des finances intitulée : « Influence des récoltes et des prix des blés sur certains côtés de l'état économique du peuple russe », et dont il fut un des rédacteurs.

Enfin, M. Tchoupro prit une part active aux Congrès internationaux de statistique à Pétersbourg, Londres, Berlin.

Il y a près de dix ans que M. Tchoupro éprouva les premiers assauts de la maladie à laquelle il a succombé : une maladie du cœur. Il fut obligé de quitter l'Université et de chercher un climat plus doux. Mais il ne restait pas inactif et travaillait beaucoup. Pendant son séjour à l'étranger, il se mit à l'étude soignée de la petite propriété foncière et de l'agriculture rurale dans les divers pays de l'Europe occidentale, surtout en Italie, et publia quelques essais sur le sujet en question. En 1904, il donna à Paris une série de leçons à l'École russe des hautes sciences sociales. Comme publiciste, il porta son attention, comme toujours, sur les phénomènes plus ou moins graves de la vie économique de la Russie. Deux ou trois jours avant son décès il publiait encore un brillant article sur les conséquences sociales de la destruction de la commune rurale en Russie, destruction amenée, suivant lui, par les dernières lois agraires, article dans lequel cet ami fidèle des paysans et ce défenseur énergique de leurs intérêts soumit à une critique sévère et juste les mesures du gouvernement qui, dans son opinion, devaient avoir pour résultat l'appauvrissement du peuple russe. Ce fut son chant du cygne...

Par son esprit profond et clair et par les qualités supérieures de son âme, M. Tchoupro

attirait à lui l'hommage et l'affection de tous ceux qui le connaissaient. Les bases de sa nature spirituelle étaient : la sincérité, la droiture et la bienveillance large. Personne ayant besoin de bons conseils, d'indications ou d'appui matériel, ne s'éloignait de lui avec un refus. « Connaître Tchouprow, c'était l'aimer », dit un article nécrologique. Et ces mots n'ont aucune exagération. C'est pourquoi sa mort est une grande et véritable douleur pour tous ceux qui connaissaient M. Tchouprow comme un précepteur excellent, comme un homme d'une rare bonté, en un mot comme un véritable homme de bien.

S. BLEKLOV.